

« Comme autrefois il était advenu, par cas semblable, à
« sa feue dame de mère. Et néanmoins le grand faiseur de
« merveilles soudainement la releva de cette cheute sans
« mal ou blessures quelconques. »

La Providence veillait sur les jours de Marguerite et la conservait heureusement pour la gloire de notre pays.

Les précautions qu'elle prenait sans cesse, pour préserver les jours précieux de son époux, demeurèrent vaines hélas ! l'heure de son malheur avait sonné. Voici le récit de la *Chronique de Savoie* (6) :

« En cette année au mois de septembre le beau duc
« Philibert estant allé chasser en un lieu nommé Laignieu,
« avait fait apprester son disner auprès d'une fontaine, au
« lieu de Saint Bulba, qui est de mandement et juridic-
« tion de Loyettes ; et ayant chaut, print trop grande
« frescheur auprès d'icelle fontaine, qui lui ingendra un
« pleuresis, dont se sentant mal, ledit seigneur se retira
« incôtinent en son chasteau de Pont-d'Ain, lieu fort délec-
« table, auquel lieu fut si pressé, que bien tost après vint à
« rendre l'esprit à Dieu, environ le neuvième jour de
« septembre, en l'an de son aage vingt-cinquième, dont le
« païs fut fort désolé, car c'était un fort bon et vertueux
« Prince et bien aymé de ses subiets. »

Philibert-le-Beau mourut le 10 septembre 1504, dans la chambre même où il était né, au château de Pont-d'Ain.

Pingon, dans son *Arbre généalogique de Savoie* dit :
Obiit in arce Pontis Indis eo in cubiculo in quo natus fuerat.

(6) Paradin. *Chronique de Savoie*.